

Bonjour à toutes et à tous,

Faisant suite à mon premier communiqué, je commence par un premier message portant sur le bilan décanal de mon premier mandat, axé sur des exemples concrets et quelques faits saillants ayant eu un impact majeur sur la vie de notre faculté et sur notre avenir ensemble.

Le premier exemple étant celui de la menace d'une réorganisation institutionnelle prévoyant la disparition de la Faculté et la réintégration de ses unités au sein d'autres facultés, la veille des élections en avril 2017 (l'appel de candidatures ayant été repoussé justement pour cette raison). Nul besoin de rentrer ici dans les détails des actions entreprises de ma part dans les premières semaines de mon mandat à ce niveau, mais on sait tous **qu'aujourd'hui** l'idée même d'un tel scénario tourne en ridicule. La page de cet épisode étant tournée.

Le deuxième exemple, celui des collègues de l'ÉDM et du DCSP qui avaient collaboré à la création d'un cours d'été sur le handicap et la citoyenneté, et qui souhaitaient développer un axe d'enseignement au deuxième cycle, autour du même thème. Les résistances ressenties par ces collègues à l'époque les ont poussés, en 2017, à solliciter le soutien de la Faculté des sciences humaines qui était ouverte à l'idée d'un tel développement. Sachant qu'une telle éventualité est un non-sens et qu'il fallait plutôt donner à ces collègues tout l'appui facultaire dont ils et elles ont besoin, les négociations avec la doyenne et la vice-doyenne de la FSH nous ont permis de rapatrier le projet et de le réaliser dans notre faculté (programme court et concentration *Handicap et sourditude : droits et citoyenneté*) avec le soutien de l'équipe du vice-décanat aux études.

Par la suite, l'entregent des collègues avec le soutien de l'équipe du vice-décanat à la recherche et la création ont donné lieu à deux Chaires de recherche du Canada sur le handicap et au dépôt d'une demande FCI dont on souhaite l'obtention imminente et qui, si elle est obtenue, en fera le FCI dont le montant obtenu par l'UQAM sera le plus élevé (1,2M\$).

Aujourd'hui, grâce au dynamisme de nos collègues et au soutien facultaire indéfectible, les axes handicap et citoyenneté, surdité et représentations médiatiques du handicap sont partie prenante de notre « structure », un joyau de la Faculté dont toute l'UQAM est fière.

Le troisième exemple, celui du souhait qui a été exprimé par un collègue en journalisme à l'effet de créer deux bourses pour étudiantes ou étudiants autochtones, avec un intérêt particulier de Radio Canada à offrir des stages à ces étudiants. Or, afin de matérialiser un tel souhait extraordinaire, voire nécessaire, la Faculté s'est immédiatement engagée à couvrir le montant de ces bourses pour lui permettre de démarrer au moins pour la première année. Heureusement, le dynamisme et les contacts du collègue, en collaboration avec la Fondation de l'UQAM, ont donné lieu au soutien de la Fondation *Reader's Digest*. Désormais, le programme de journalisme a accueilli sa première étudiante autochtone boursière à l'automne 2021.

Dans un sens inverse, la Fondation de l'UQAM a approché la Faculté pour parler de l'intérêt d'un donateur pour le journalisme international, et pour savoir ce que nous pouvons offrir à cet effet. Encore une fois, la rapidité de notre réaction et surtout celle de nos collègues en journalisme a permis de matérialiser une offre de stage international qui a été grandement satisfaisante pour le donateur qui, de son côté, s'est engagé à offrir, au moins pour les trois prochaines années, une bourse de stage international en journalisme de 15000\$, à partir de cet été.

Dernièrement, à la suite de mouvements ayant secoué le *Institute for Investigative Journalism* (IIJ) de l'Université Concordia, des collègues en journalisme ont eu vent de ces mouvements et de la possibilité d'occuper le terrain du journalisme d'enquête par l'UQAM. Parallèlement, la Fondation de l'UQAM nous a fait part du grand potentiel d'un tel projet pour attirer des donateurs, dont certains sont déjà intéressés par le journalisme. Il y avait toutefois une certaine inquiétude de la part de la Fondation quant à un potentiel conflit avec le IIJ. J'ai aussitôt organisé une rencontre avec la doyenne de la Faculté des Arts et des sciences et le directeur du département de journalisme à Concordia afin de dissiper les malentendus potentiels. Entretemps, le travail de collaboration entre nos collègues en journalisme, notre équipe au vice-décanat et le Comité de la recherche et de la création, ont permis au *Centre francophone de journalisme d'enquête et de données* (CFJED) de voir le jour.

Aujourd'hui, grâce à ces actions concrètes, grâce au soutien facultaire à tous les niveaux, et au dynamisme inégalé de nos collègues, nous pouvons affirmer, sans se tromper, que l'axe enseignement et recherche en journalisme vient d'atteindre un niveau qui fera de la Faculté un Centre de formation de pointe en journalisme d'enquête et de données, un lieu de formation de la relève autochtone en journalisme, et le berceau d'un renouveau de l'intérêt pour le journalisme international.

Ces exemples sont un portrait éloquent des changements **réels** qui s'opèrent **en douceur** mais à **coup sûr**, « sans coup d'éclat ni fanfare », au fil des mois et des années. Ces changements supposent cette symbiose des ficelles rattachées ensemble. Symbiose entre ce que la Faculté a à offrir en matière de vision et de soutien, avec le support et le dévouement de son personnel de soutien et de ses deux vice-décanats, et de par ce que les porteurs des projets ont à donner en matière de dynamisme et d'implication.

Ce, sans oublier le travail des personnes impliquées dans les différentes instances et les différents services de l'UQAM.

En vous remerciant pour votre attention,
Gaby